

GÉOMATICIEN : FILIÈRE TECHNIQUE OU ADMINISTRATIVE ?

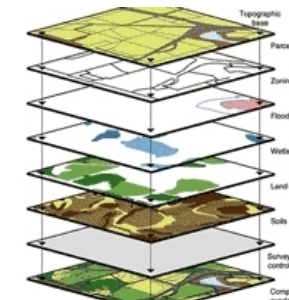
A PROPOS DE L'AUTEUR

M. Luc Derriano

[VOIR LES ARTICLES DE CET AUTEUR](#)

Quelque 400 experts en géomatique se rassemblent, ces 4 et 5 avril près de Bordeaux, lors des 7èmes rencontres des dynamiques régionales en information géographique. La manifestation annuelle de l'Afigéo est l'occasion de se pencher sur ce "nouveau" profil de poste. Des professionnels à double compétence (informatique et géographie) qui ne rentrent pas dans les cases au moment d'intégrer la fonction publique, notamment la territoriale.

"La géographie s'introduit partout comme l'informatique, il y a 20 ans", prévient Pierre Bazile, vice-président et responsable du pôle formation-recherche de l'Association française de l'information géographique (Afigéo), et responsable pédagogique du mastère SILAT d'AgroParis Tech (systèmes d'informations localisés pour l'aménagement des territoires). Au sein des fonctions publiques, des géomaticiens mettent désormais les outils informatiques au service de la géographie dans des métiers comme l'urbanisme, le tourisme, l'environnement, la santé, l'agriculture, l'aménagement numérique, la gestion des réseaux d'eau, de transports, de télécommunications...



50.000 utilisateurs d'outils géomatiques

Pour autant, il est difficile de circonscrire ce nouveau métier entre les "50.000 utilisateurs d'outils géomatiques", comme le chiffre Françoise de Blomac, rédactrice en chef de SIG-la-Lettre, "les 15 ou 20.000 professionnels tous secteurs confondus" évoqués par Yves Riallant, délégué général de l'Afigéo, les quelques milliers d'actifs du portail francophone de la géomatique (GeoRezo) et les 200 membres de la même association (y compris des entreprises et des bureaux d'études).

Intégration d'une double compétence

Tous ces professionnels ont la même casquette mais des métiers très diversifiés même si la double culture reste identique au départ : entre l'ingénieur très informaticien qui développe des solutions de webmapping et un autre qui fait plutôt des relevés de terrain dans une collectivité ou un parc naturel, les champs d'action sont larges. Conséquence : les fiches métiers ne sont pas encore stabilisées. " La filière est relativement jeune, avec une relative immaturité du marché de l'emploi : des employeurs qui ne trouvent pas les profils qu'ils recherchent et des diplômés en attente de postes qui leur soient accessibles", reprend Pierre Bazile.

Pour mieux cerner l'offre et la demande, l'Afigéo et GeoRezo ont lancé une nouvelle enquête sur la formation et les métiers de la géomatique. Les 1700 à 1800 réponses reçues sont en cours de dépouillement. Les éléments clés sur la profession seront divulgués lors des prochaines rencontres de SIG la Lettre, du 11 au 13 juin prochains à l'ENSG. Les résultats devraient permettre d'affiner la connaissance de cette profession en cours de structuration.

Immaturité naturelle du marché de l'emploi avec des employeurs qui ne trouvent pas les profils qu'ils recherchent

Accès au concours d'ingénieur

" Le recrutement au concours d'ingénieur de la fonction publique territoriale reste problématique car en fait aujourd'hui les postulants sortent plutôt des universités", explique Yves Riallant. Dans la fonction publique d'Etat, les corps techniques d'état et les parcours professionnels sont bien déterminés : les Ponts et Chaussées, les Mines, les Eaux et forêts, mais aussi les ingénieurs géographes, ceux de l'agriculture...

C'est très différent dans la fonction publique territoriale. Le recrutement des cadres et techniciens se fait sur concours, accessibles sur titre. Les géomaticiens peuvent être recrutés aussi bien dans le corps technique des ingénieurs que dans celui des attachés administratifs. "Concernant la fonction publique territoriale, l'accès aux concours d'ingénieur territorial est actuellement réservé à des diplômés de filières scientifiques alors que la majorité des diplômés en géomatique au niveau master sont formés dans des filières de facultés de lettres", détaille le responsable du pôle formation-recherche de l'Afigéo.

Le recrutement au concours d'ingénieur de la fonction publique territoriale reste problématique

Formations universitaires

Le forum GeoRezo recense une centaine de formation en géomatique, essentiellement dispensées à l'université. Ce sont donc surtout des étudiants de mastère qui se retrouvent à devoir passer les concours pour intégrer la fonction publique. Historiquement, la géographie, en tant que discipline, est rattachée aux facultés de lettres. Pour accéder aux concours d'ingénieurs, leurs diplômes ne sont logiquement pas reconnus.

Les ingénieurs répondent qu'il suffit d'accéder par la voie du concours administratif d'attaché, mais - et c'est un élément qui n'est pas jamais vraiment explicite - les grilles de salaires des administratifs sont inférieures à celles des ingénieurs... La reconnaissance du nouveau métier devra bien aussi passer par la fiche paie.

Les grilles de salaires des administratifs sont inférieures à celles des ingénieurs

Discussions entre ministères

" Le président de l'Afigéo, Dominique Caillaud, voudrait étendre la possibilité de recrutement à d'autres profils que ceux actuellement reconnus, comme les écoles d'ingénieur", rappelle le délégué général. D'autant que jusqu'à 2008 et la création des jurys interrégionaux, le CNFPT a fait une lecture de l'esprit du décret des titres autorisés avant un brusque retour à la lettre. L'Afigéo a donc relancé la discussion avec les ministères concernés : celui de la Fonction publique mais aussi celui de l'Ecologie ou de l'Egalité des territoires.

"Il y a des compétences des deux côtés, et le dossier est complexe mais les choses avancent lentement. L'AFIGEO se mobilise pour que le dispositif puisse évoluer et mieux prendre en compte la diversité des besoins et des filières de formation", conclut Pierre Bazile. Des discussions qui seront notamment poursuivies lors du deuxième colloque du pôle formation de l'Afigéo, en novembre prochain au CNAM. Pour l'occasion, l'association proposera son guide du recrutement, rédigé avec ses partenaires "pour donner aux jeunes diplômés, aux employeurs et formateurs les mêmes éléments, un langage commun". Et faire ainsi que le marché de l'emploi soit plus fluide. D'autant que les demandes de géomaticiens dans le secteur public devraient croître avec le déploiement des nouveaux réseaux (obligation des DICT) et l'exigence de l'open data.

L'AFIGEO se mobilise pour que le dispositif puisse évoluer et mieux prendre en compte la diversité des besoins et des filières de formation